

GÉNÉALOGIE JURASSIENNE

No 50

Informations généalogiques

Été 2005

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Photo Von Roll/IM@JURA

**Comme ce mineur de Delémont au début du XXe siècle,
les généalogistes creusent pour suivre le bon filon**

Editorial

No 50 : Le bulletin fait peau neuve

Vous avez sous les yeux, le numéro 50 du bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle. Dans l'éditorial du No 1 en été 1991, le Bureau écrivait : «En automne 1990, nous lançons un ballon d'essai avec le numéro zéro *d'Informations généalogiques*. Ce projet fut bien accueilli par nos membres et les cercles voisins. Voici, avec un peu de retard, le premier numéro du bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle. Il devrait paraître au moins deux fois par année. Son objectif est d'aider à la réalisation du but du Cercle: l'entraide entre les chercheurs. (...) Nous souhaitons que les *Informations généalogiques* répondront à l'attente de nos membres et des chercheurs. Puissent les uns et les autres contribuer à faire vivre ce bulletin au-delà des premiers numéros». Dès l'été 1992, grâce aux contributions des membres et à la rubrique des questions-réponses, le bulletin est devenu une publication trimestrielle et, quinze ans après son lancement, le Cercle sort son cinquantième numéro.

La parution du No 50 méritait qu'on marque le coup avec l'édition d'un numéro spécial, mais l'événement donnait aussi l'occasion de repenser la rédaction et la présentation du bulletin. Pour ce faire, le Bureau a envisagé différentes variantes, y compris le passage à l'impression. Finalement, non seulement pour des raisons financières, mais aussi de disponibilité des personnes, les ambitions ont été revues quelque peu à la baisse.

Comme vous pouvez le constater, le bulletin No 50 est un numéro double, avec des contributions de membres du Bureau et de nombreuses questions et réponses. Cependant, il a surtout changé d'aspect (*look* en français) et de titre. S'il conserve le format A4, plébiscité par les membres dès le premier numéro, sa page de titre et la présentation intérieure ont perdu le caractère austère des numéros précédents, grâce au recours à la quadrichromie et à une riche illustration fournie par les auteurs. Même format, mais un nouveau titre. *Informations généalogiques*, choisi au départ, n'est pas très explicite pour qui consulte une bibliographie. Avec le titre *Généalogie jurassienne. Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle*, on confondra peut-être moins souvent notre cercle avec la société généalogique de la Regio Basel.

En souhaitant que dans sa nouvelle présentation, la «carte de visite» du Cercle vous convienne, nous vous invitons à faire part de vos remarques et suggestions. La nouvelle formule n'est pas intangible, elle est perfectible, tant concernant la structure interne que la mise en page. Il était aussi question de créer un comité de rédaction pour mieux répartir les tâches d'édition. Les personnes qui seraient intéressées à collaborer plus directement à la confection du bulletin ou à tenir une rubrique régulière sont les bienvenues.

En route, pour le numéro 100 !

François Kohler

Sommaire

Articles et documents

Tous cousins : Lorenz Schaffter, l'ancêtre de treize membres du Cercle <i>par Jean Christe-Meier</i>	3
La famille Sanner, meuniers à Vicques et à Delémont <i>par François Rais</i>	4
La famille Brisard de Porrentruy, une famille méconnue, mais importante généalogiquement parlant pour beaucoup de Jurassiens. <i>par Georges Ecabert</i>	11
Petit aperçu sur les Villard de Frinvillier à travers les siècles <i>par Roland Villard</i>	14

Entraide /Activités du Cercle

Questions	19
Réponses	21
Consultation des registres paroissiaux du Jura bernois	27

Tous cousins !

Lorenz Schaffter, l'ancêtre de treize membres du Cercle
--

Lors de la création du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle en 1989, Jean-Philippe Gobat avait présenté un exposé intitulé *Une famille ancestrale jurassienne : Les Schaffter de la Montagne de Moutier*¹. «Ce bref exposé, expliquait-il, plus qu'un travail approfondi, se veut en quelques sortes un manifeste pour nos activités futures. (...) Face au désir que nous avons d'avoir un cercle généalogique étendu à tout le territoire de l'ancienne principauté épiscopale de Bâle, le choix (de la famille Schaffter) n'est donc pas innocent – il souhaite être une démonstration rapide de la réalité fondamentale des racines communes de nos familles.»

En effet, deux frères Lorenz (+ 1574) et Hans Schaffter (+ v. 1549), venus du Gessenay (Saanen) pour s'établir sur la Montagne de Moutier en 1544, ont eu une descendance touchant toutes les régions (ou presque) de l'Ancien Evêché de Bâle. Du père des deux frères Schaffter, l'ancêtre commun qui n'est pas connu, les enfants de Jean-Philippe Gobat descendent 41 fois par des chemins différents. En conclusion, il souhaitait aux membres du Cercle, par un travail sérieux de recherche d'ascendance, de faire des découvertes semblables.

Ce vœu a été exaucé dans la mesure où les recherches individuelles communiquées et recoupées ont débouché sur la publication – sous la rubrique *Tous cousins !* - de tables de descendance mettant en évidence les liens de parenté entre plusieurs membres du Cercle. Dans le bulletin No 23/1988, l'arbre établi par Mme Marie-Thérèse Choquard-Leuzinger et François Rais montre que Marcel Hennemann, de Boécourt, né vers 1820, était l'ancêtre de huit membres du Cercle. Quatre autres membres descendaient de Pierre-Ignace Cattin (1760-1818), des Bois, comme on pouvait le voir dans le bulletin No 43/2003.

Dans le même ordre d'idée, certains ont étudié la descendance jurassienne de Charlemagne. Dans le bulletin No 23/2003, Jean-Philippe Gobat – sous le titre *De Charlemagne à ... vous, peut-être !* – montrait avec l'exemple de la famille du pasteur Théophile-Rémy Frêne – que bon nombre de bourgeois des villages jurassiens pouvaient reconnaître l'empereur comme leur lointain ancêtre, à la 40^e génération ou plus. Quant à Gervais von Gunten, dans le bulletin No 34/2001, il montrait comment du sang carolingien coulait dans les veines d'une douzaine de membres du Cercle, du fait qu'ils descendaient tous d'Ursanne Girardin (+ 1687).

En se référant aux études de Jean-Philippe Gobat, Jean Christe, utilisant les moyens informatiques, a découvert parmi les descendants du seul Lorenz Schaffter (+ 1574) de la Montagne de Moutier, treize membres du Cercle, soit originaires du Jura bernois (familles Bueche, Ganguin, Gobat, Moschard, Racine), soit du canton du Jura (Ackermann, Choquard, Christe, Citherlet, Godat, Joliat, Rais et von Gunten, via Lachat et Bouverat).

La table de descendance de Lorenz Schaffter n'ayant pas pu être intégrée directement dans le bulletin, est insérée en annexe indépendante.

J. Christe/F. Kohler



Le village et la Montagne de Moutier

¹ Cf. *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1989, pp. 205-208.

La famille Sanner, meuniers à Vicques et à Delémont

par François Rais

Le meunier et son moulin.

Au temps des princes-évêques de Bâle, la grande majorité de la population vivait des produits de la terre. Le métier de meunier avait alors une importance primordiale. On devenait meunier par l'expérience acquise au travail, sous la responsabilité du maître meunier. Très souvent les ouvriers étaient membres de la famille, ce qui conduisait naturellement à des lignées familiales vouées à cette tâche.

Le grain était conservé dans les greniers des agriculteurs, qui venaient le faire moudre tout au long de l'année, car la farine ne pouvait être conservée que peu de temps. Pour son travail le meunier percevait environ 4% de la farine produite, les pourcentages étant strictement réglementés. Pour de nombreuses communautés, le moulin était banal, c'est-à-dire que les habitants étaient tenus de faire moudre leur grain chez le meunier du lieu.

Le meunier n'était pas propriétaire de son moulin, mais il devait en assumer l'entretien. Il devait remplacer les meules et les installations défectueuses, entretenir les bâtiments et les aménagements d'eau qui faisaient tourner la roue du moulin. Les droits et devoirs étaient consignés dans la lettre d'amodiation qui fixait la durée d'un contrat pouvant varier entre quelques années et plusieurs générations de meuniers. La lettre d'amodiation était attribuée au meunier par le tenant du fief, soit le prince lui-même, soit un couvent, une commune ou une famille noble.

Toute l'organisation des moulins dépendait de la régalie des cours d'eau, un attribut royal. Dans le Saint Empire romain germanique, les droits avaient été cédés, dans la Bulle d'Or de 1356, d'abord aux princes électeurs, puis aux autres princes. Ainsi sur l'ensemble de son territoire le prince-évêque était propriétaire des droits d'eau, qu'il tenta au fil des siècles de récupérer, principalement face aux couvents qui tenaient à leurs anciens privilèges. Le prince accordait en fief, moyennant finance, le droit de construire et d'amodier les moulins le long des cours d'eau.

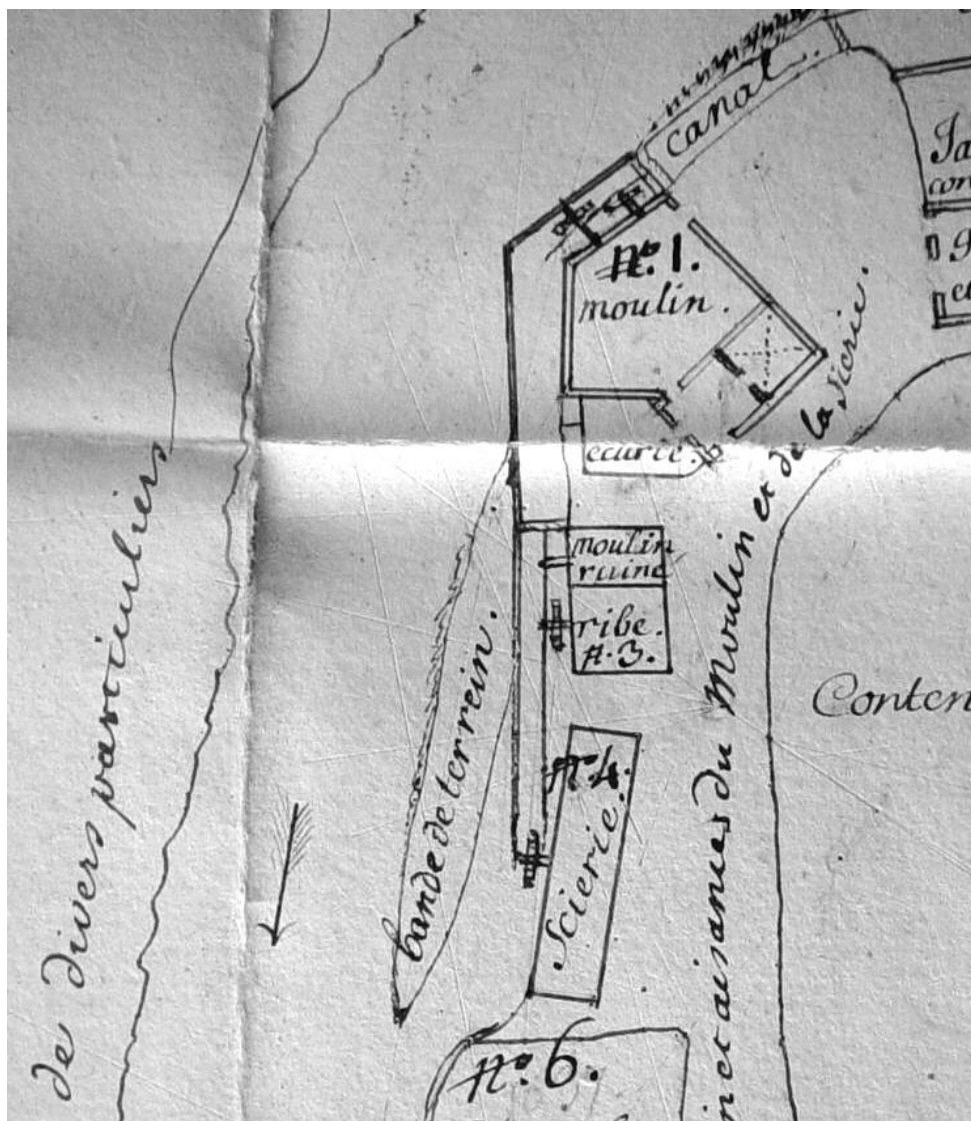


Le moulin de Vicques

Le moulin de Vicques.

De nos jours, le moulin de Vicques est encore en pleine activité dans le village. Le moulin d'origine se trouvait au même endroit, alimenté par un canal déviant les eaux de la Scheulte. Le moulin était banal; les habitants de Vicques et Recolaine devaient y faire moudre leur grain. Les habitants de Rebeuvelier devaient également descendre à Vicques avant la construction du moulin du village.

Au début du 17^e siècle le fief du moulin entra par mariage en possession de Jean Jacques de Staal, famille noble de Soleure installée dans la principauté. Au décès à Delémont en 1757 de Marie Madeleine de Staal, l'arrière petite fille de Jean Jacques, la chambre du prince-évêque décida que le fief devait retourner à la principauté. Les héritiers firent recours et le conflit s'enlisa jusqu'en 1775, date à laquelle un arrangement fut trouvé, et le moulin et tous ses droits furent cédés au prince pour la somme de 16'000 Livres.



Plan du moulin de Vicques en 1767 (AAEB B 239/29)

Amodiation du moulin de Vicques à Hans Jacob Sanner.

Le 20 juillet 1676 est signé, comme résumé ci-dessous, le contrat entre :

- Le porteur du fief : Noble et valide écuyer Monsieur Jean Baptiste de Staal, bourgeois de Soleure, résidant à Delémont. (Il est le fils de Jean Jacques et le grand-père de Marie Madeleine nommés ci-dessus).
- Le preneur, en fief héritable : Hans Jacob Sanner de Beinwil, résidant à Vicques; secondement ses fils Turs et Henry; troisièmement les descendants mâles de Turs et Henry. La quatrième génération est exclue du fief mais sera préférée à tous autres pour un renouvellement de l'amodiation.

Objet du fief : moulin, scierie, ribe, cours d'eau avec toutes leurs aisances et commodités, le tout gisant dans le village de Vicques. La rente annuelle est de 9 bichots de blé et 55 livres bâloises. Le prix de la reprise est fixé à 200 livres bâloises; pour la louance et consentement de Mme de Staal 7 livres 10 sols; pour le vin de Jean François de Staal un écu blanc et un écu pour les deux demoiselles, tous trois enfants de Jean Baptiste. Il sera versé en plus 5 livres pour chaque reprise, au décès d'un propriétaire ou d'un preneur.

Les meuniers seront tenus de maintenir le tout en bon état, sans rien laisser en ruine ni décadence. Au cas où les rentes ne seraient pas payées, le bail pourra être retiré sans dédommagement. Si la communauté de Rebeuvelier contraint les seigneurs de Staal à y construire un moulin, la rente sera diminuée.

Les deux moulins de Delémont

Le moulin le plus ancien, construit au bas du Cras des Moulins, était alimenté par les eaux du canal le Ticle. On le nomme, dans les actes, moulin sous la ville ou moulin devant la ville. Vers 1600 le prince fit construire un deuxième moulin, dit moulin dans la ville. Ce moulin était situé à l'intérieur des murs, au point le plus bas. Il était mu par l'ensemble des eaux provenant de la source de la Doux, qui s'y écoulaient après avoir alimenté fontaines et habitations. On remarque encore actuellement une partie du canal d'amenée d'eau à l'impasse Cherche-Midi.



Le moulin dans la ville de Delémont: vestige de l'amenée d'eau à l'Impasse Cherche-Midi

Les deux moulins et la ribe, de même que les cours d'eau, appartenaient au prince. Vers le milieu du 17^e siècle, ils furent attribués en fief perpétuel à la ville qui se chargea des amodiations aux meuniers. L'entretien ou la construction des bâtiments, des installations et des amenées d'eau, devenaient alors une obligation de la ville. Le montant à payer annuellement au prince était de 14, puis de 16 bichots de blé. Les moulins étaient banaux. Les habitants de la ville, ainsi que ceux de Rossemaison et Châtillon devaient s'y approvisionner. Plaintes furent déposées lorsque, suite au traité de 1711 entre Berne et le prince, les habitants de ces villages ne vinrent plus moudre leur grain à Delémont. Pire, en 1779, la ville se plaint que les meuniers des alentours viennent chez les habitants de Delémont chercher du grain à moudre.

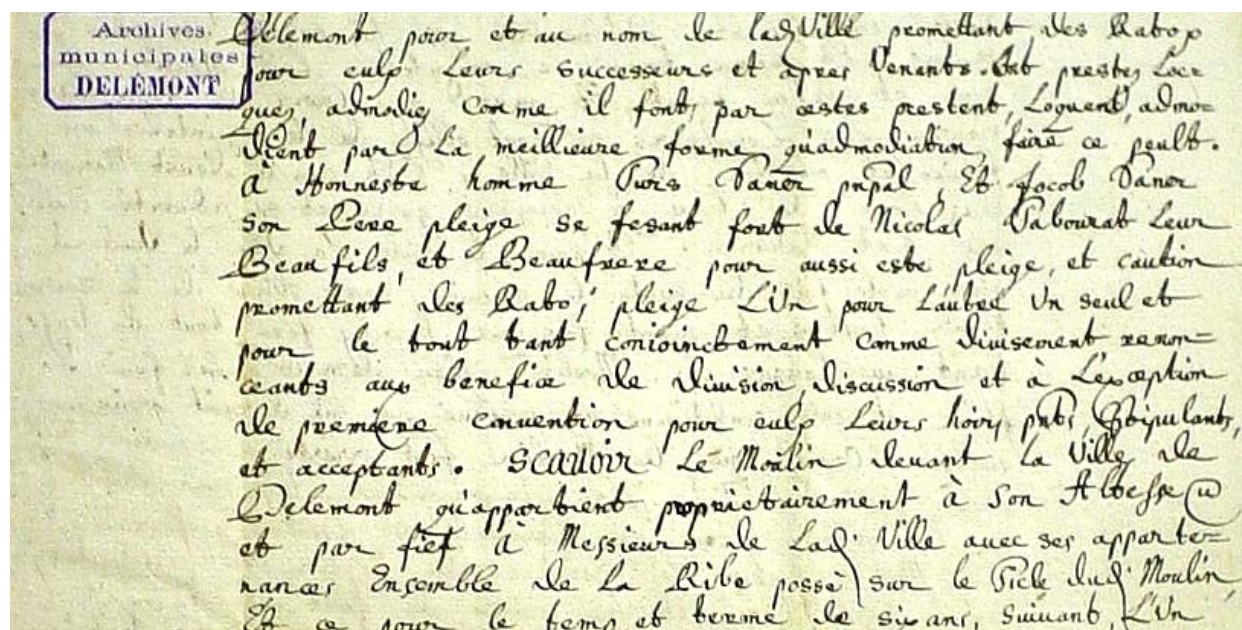
Après la révolution, la ville obtint l'entière propriété des moulins qu'elle vendit à des particuliers au 19^e siècle.

Amodiation du moulin devant la ville à Turs Sanner.

Le 6 septembre 1667 est signé, comme résumé ci-dessous, le contrat entre :

- Les autorités de la ville de Delémont
- Le preneur : Turs Sanner principal, et Jacob Sanner son père pleige, se faisant fort de Nicolas Tabourat leur beau-fils et beau-frère pour aussi être pleige.

Objet du fief : le moulin devant la ville de Delémont, qui appartient en propriété à son Altesse et par fief à Messieurs de la ville, ainsi que la ribe sur le Ticle. Le bail est établi pour six ans avec une rente annuelle de 16 bichots de blé. Il sera payé en plus par année 2 livres bâloises pour la ribe, et dix livres de cire et un gâteau de pain d'épice au receveur de son Altesse.



Amodiation du moulin devant la ville à Turs Sanner en 1667 (AVD: E-ECO-AR-3-C)

Le meunier Sanner sera tenu de bien et fidèlement moudre, tant pour le pauvre que pour le riche. Le meunier sera tenu de maintenir le moulin en bon état et d'entretenir le cours du Ticle au-dessus et au-dessous du moulin. La ville s'engage à garantir le cours de l'eau. Au terme du bail les pierres seront mesurées et chaque pouce d'usure sera facturé. Au cas de mauvais

Articles et documents

comportement du meunier ou que justes plaintes surviennent contre lui, il pourra être congédié sans récompense.

Un bail identique est établi pour 9 ans, en date du 13 mars 1672, pour une rente annuelle de 17 bichots de blé. Turs Sanner demeura meunier à Delémont jusqu'en 1683, date à laquelle le moulin devant la ville fut repris par Jean Wuisard.

Amodiation du moulin dans la ville à Henri Sanner.

Le 7 novembre 1684 est signé, comme résumé ci-dessous, le contrat entre :

- Les autorités de la ville de Delémont

- Le preneur : Henry Saaner de la Chambre de Beinwyl, principal retenant, son beau-père Hecheman Dominé de Recolaine et son frère Turs Saaner meunier à Vicques, pleiges.

Objet du fief : le moulin gisant dans la ville de Delémont, appartenant propriétairement à son Altesse et par fief à la ville. Le bail est établi pour 15 ans avec une rente annuelle de 4 bichots et demi de blé.

Le meunier Sanner moudra, tant pour le pauvre que pour le riche, bien et fidèlement. Il rebâtira, réparera et entretiendra le moulin à ses frais sans réserve aucune. La ville fera faire le canal en pierres. Au cas de non respect des conventions ou du non paiement de la rente pendant deux ans, la ville pourra congédier le retenant sans récompense aucune.

Résiliations par la ville des amodiations des deux moulins.

Le moulin dans la ville avait été confié en 1684 à Henri Sanner pour 15 ans. La même année le moulin devant la ville et la ribe sur le Ticle furent amodiés à Jean Wuisard. Mais en 1694 déjà on trouve une amodiation du moulin dans la ville faite à Henri Schaller, frère du meunier de Soyhières. Il s'ensuit naturellement une réclamation d'Henri Sanner adressée au prince. Il se plaint de ce que la ville a adjugé son moulin avant la fin du terme, bien qu'il ait depuis toujours payé fidèlement la rente, qu'il se soit acquitté de toutes les conditions du contrat et ait maintenu le moulin en parfait état.

La ville réagit et forme ses griefs à l'attention du prince et accuse les deux meuniers. Il ne s'est passé aucune année sans qu'il n'y ait eu des plaintes non seulement pour leurs gourmandises et ivrogneries, mais qu'ils menaient non des jours mais des semaines entières dans les hôtelleries. Ceci surtout depuis qu'ils devinrent beaux-frères, ayant épousé deux soeurs. Ainsi ils étaient absents de leur moulin au grand préjudice du publique. De plus ils rendaient fort peu de farine et presque point de son. La ville les a souvent menacés de les priver de leur moulin, et voici quatre ans, ils ont reçu leur congé, celui-ci ayant été maintes fois reporté.

Suite à la sentence du conseil du prince, Henri Sanner se soumet aux décisions de la ville. Jean Wuisard par contre réclame remboursement des améliorations effectuées à son moulin, améliorations que la ville conteste fermement et de façon très détaillée, concluant : Le moulin est dans le même état ruineux qu'il était à l'entrée du bail.

La famille des meuniers Sanner au 17e siècle.

La famille Sanner vivait à Beinwil, dans le canton de Soleure. Hans Jacob Sanner vient s'établir à Vicques avec son épouse Catherine. Ils sont accompagnés de trois enfants au moins. Turs, Henri, et une fille qui épousera Nicolas Tabourat de Vicques.

En 1667, Turs obtient en amodiation le moulin sous la ville à Delémont. Son père, Hans Jacob, et son beau-frère, Nicolas Tabourat, s'en portent garants. Turs épouse Anna Fleuri. Le couple habite à Delémont où naissent, entre 1671 et 1682, 7 enfants dont Jean Jacques qui plus tard reviendra comme meunier à Delémont.

En 1676, une amodiation de Jean Baptiste de Staal accorde le moulin de Vicques à Hans Jacob Sanner, à ses deux fils Turs et Henri, puis à une troisième génération, et sous condition à une quatrième génération. Le moulin de Vicques est alors tenu par Hans Jacob et son fils Henri. Celui-ci épouse en 1678 Marguerite Dominé de Vicques, dont naissent, entre 1679 et 1683, 4 enfants dont Turs qui plus tard deviendra meunier.



Croquis du Moulin devant la ville en 1696 (AAEB B 239/9)

Tout fonctionne ainsi jusqu'en 1683, à la mort de Hans Jacob. Turs revient pour s'occuper du moulin de Vicques, où naissent 4 autres enfants entre 1684 et 1691. Henri, lui, part pour Delémont où il reçoit en amodiation l'autre moulin, celui dans la ville. Le couple y aura encore 8 enfants entre 1685 et 1695. Le parrain de son dernier enfant est Henri Schaller qui lui a succédé au moulin. Après les tracasseries décrites ci-dessus, l'entente entre meuniers ne semble pas être rompue.

Les Sanner, meuniers à Delémont au 18^e siècle.

Le moulin devant la ville a été géré par les descendants de Turs Sanner durant plus de 40 ans et le moulin dans la ville par les descendants de Henri Sanner en continuité durant tout le 18^e siècle.

Le moulin devant la ville, alimenté par le canal du Ticle, était le plus important. Il était loué pour 14 bichots de blé par an, alors que le moulin dans la ville ne valait que 5 bichots. Après Turs Sanner, le moulin a été amodié à Jean Vuisard, à Peter Finninger, puis à Jean François Conscience. En 1714 on y retrouve Jean Jacques Sanner, le fils de Turs. Il épouse Ursule Fromaigeat dont naissent 6 enfants à Delémont. Le plus jeune, Louis, né en 1723, reprit le moulin en 1746 après le décès de son père. On ne connaît actuellement pas de descendance à cette branche.

Articles et documents

Le moulin dans la ville est vraiment le fief des descendants de Henri Sanner. Bien que celui-ci ait été chassé de son moulin en 1694, la ville de Delémont confie le moulin dans la ville à son fils Turs en 1702, mais pour 3 ans seulement. Il est assisté de son oncle et parrain Turs Sanner, meunier à Vicques. Le bail est renouvelé en 1705 de neuf ans en neuf ans pendant près de 50 ans. Turs Sanner épouse à Delémont Marie Barbe Floury. Onze enfants naissent à Delémont entre 1710 et 1727. En 1726, Turs Sanner est reçu bourgeois de la ville.

A son décès en 1757, un de ses fils, Léopold, reprend le moulin sous la ville pour quelques années. Mais sa conduite n'est pas irréprochable et il est exclu de l'Evêché pendant 5 ans pour cause de bagarre. Il sera gracié par la suite et pourra revenir à Delémont.

Un autre fils Jean Baptiste reprend, en 1750, à son nom le moulin paternel qu'il gère pendant 35 ans. Jean Baptiste Sanner épouse Anne Marie Studer dont il a 9 enfants entre 1751 et 1767. Il est choisi comme notable de la ville, un des six bourgeois assistant le conseil lors de décisions importantes. Les six notables collaborent, par exemple, à l'amodiation des moulins.

Le moulin est confié conjointement en 1786 à Jean Baptiste et à son fils Sébastien, qui le gère ensuite pendant la période française. Sébastien épouse Marie Rose Rais du Domont. Ils ont 7 enfants entre 1795 et 1811. On retrouve dans le registre des bourgeois de Delémont le mariage en 1837 de Marcel Sanner, fils de Sébastien, émigré en Guadeloupe.

Les Sanner de Guadeloupe.

Un descendant de Marcel Sanner, Francis Barthe, recherchant ses ancêtres à Delémont, nous a contacté dernièrement. Il nous a transmis de précieuses informations concernant la descendance des Sanner de Guadeloupe. Une autre source a été le site internet de "Généalogie et Histoire de la Caraïbe". Ainsi nous pouvons suivre les déplacements de ces descendants jurassiens émigrés.

On rencontre deux enfants de Marcel Sanner et Clémentine Lameson, mariés à Basse-Terre de Guadeloupe en 1837. Déodat, un fils, horloger, épouse Léonine Charneau, dont naquirent huit enfants entre 1876 et 1896 : un prêtre, une religieuse et plusieurs autres qui restent à Saint-Claude en Guadeloupe et y ont de la descendance. Deux autres fils s'établissent en France. Charles et Charles-Sébastien-Joseph.

Charles-Sébastien-Joseph épouse à Basse-Terre en 1899 Sylvie Marie Lacroix. Il est Procureur général, chef du service judiciaire des établissements français de l'Inde. Le couple s'établit à Toulouse et a 6 enfants, dont :

- Pierre, Inspecteur général des colonies et affaires d'Outre-Mer.
- Maurice-Marie, Président de Chambre à la Cour d'Appel de Saint-Denis de La Réunion. Ses enfants naissent durant ses déplacements à Madagascar, au Togo, au Sénégal et à La Réunion. Il est le grand-père de Francis Barthe, notre correspondant, grâce à qui nous avons eu la curiosité d'étudier cette famille de meuniers delémontains.

Sources :

Archives de l'Ancien Evêché de Bâle (AAEB B 239/8, 9, 28 et 29).

Archives de la Ville de Delémont (AVD E-ECO-AR-3-C) et registres paroissiaux.

Archives de la Bourgeoisie de Delémont (Rôle des Bourgeois).

Ribeaud Alfred, *Le Moulin féodal*, Payot 1920.

Wagner Jean, *Histoires d'eau à Delémont*, 1996.

**La famille Brisard de Porrentruy, une famille méconnue,
mais importante généalogiquement pour beaucoup de Jurassiens**

par Georges Ecabert

L'épouse de Jehan de Spechbach est-elle Clémence Brisard ou Clémence de Tavannes ?

En réunissant tous les documents et les renseignements qui concernent la famille *de Spechbach*, dans l'intention d'en faire une chronique, j'ai découvert dans les notes de Philippe Froidevaux, une copie d'un arbre de descendance de *Jehan Brisard* qui figure comme pièce à conviction dans le procès (AAEB, procédures civiles d'Ajoie 1564-1584) qui oppose, en 1564, *Regnauld Faibure*, gros voeble d'Ajoie, comme plaignant, au nom de sa femme *Esibel de Cotthenach (Couthenans)* à *Ursanne Millefert*, au nom de son épouse *Ursule de Spechbach*, fille de *Turs* ainsi qu'à *Georges et Henry Bajol* et à *Regnauld Tardy* époux de *Villematte Bajol*, sœur de *Georges* et d'*Henry*, pour la succession de *Jeanne Brisard*, belle-mère du plaignant.

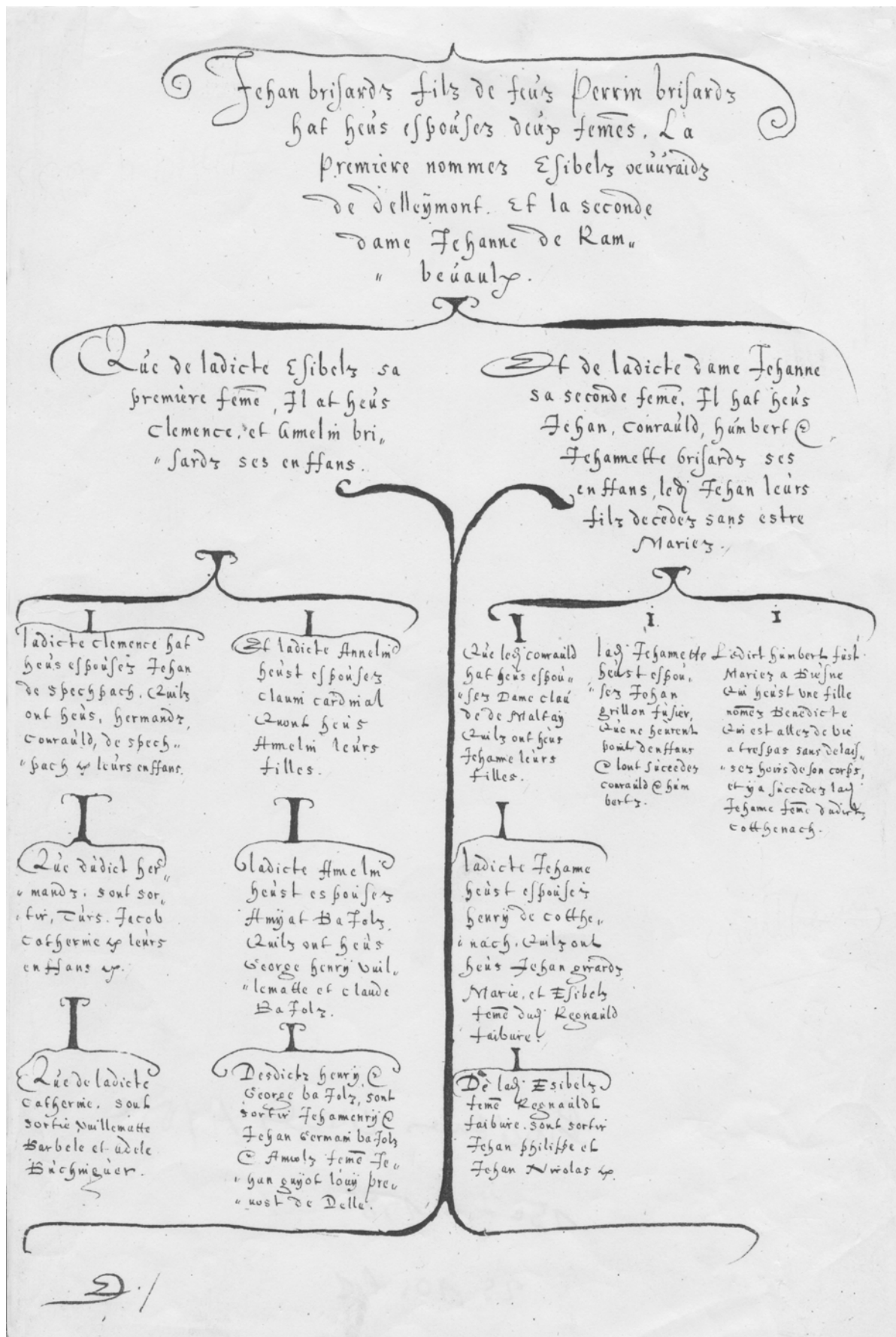
Auparavant, j'avais longtemps cherché, sans résultat, à faire la liaison entre *Clémence de Tavannes* que l'on donnait pour être l'épouse de *Jehan de Spechbach* et les autres membres de la famille *de Tavannes*. Grâce à cet arbre découvert un peu par hasard, j'ai appris que *Clémence*, l'épouse de *Jehan de Spechbach*, la mère d'*Hermann* et de *Conrald* et de six autres enfants, se nommait *Clémence Brisard* et non *Clémence de Tavannes* ; filiation qui est généralement admise tant par André Rais que par son correspondant allemand, le Dr Dietz, qui pourrait être à l'origine de cette filiation erronée, bien qu'il ait admis, je crois, qu'il s'agissait d'une hypothèse. Je ne connais pas les documents sur lesquels il s'est appuyé et les raisons qui ont motivé son choix. Cet historien a étudié la famille *de Vorbourg* et il est naturellement remonté aux *de Spechbach*, puisque *Marx de Vorbourg* avait épousé *Jeanne de Spechbach*, petite-fille de *Clémence*. Ce qui était au départ une hypothèse a été repris sans réserve et est devenu avec le temps, une certitude.

Tous les autres renseignements que donne cet arbre concordent avec ce que l'on sait déjà ; il est donc digne de foi et on peut le considérer, à mon avis, comme exact.

Puisque aucune date ne figure dans cet arbre et pour le situer dans le temps, je peux préciser quelques dates et faits connus :

- *Perrin Brisard* épouse *Perrenatte* avant 1392, en 1406 il est bourgeois de Porrentruy et fondateur, avec d'autres bourgeois, de l'hôpital. En 1409, il habite sa maison rue des Fèvres. Il décède entre 1427 et 1432.
- *Jean Brisard*, son fils, est cité en 1415 et 1462 où il est dit bourgeois de Porrentruy. Maître-bourgeois de Porrentruy et juge en 1469. Il est décédé avant 1477.
- *Jehan de Spechbach*, époux de *Clémence Brisard*, naît vers 1434 et décède entre 1489 et 1498.
- *Hermann*, son fils, naît le 27 mars 1485 et meurt entre 1552 et 1562.
- *Turs de Spechbach*, son petit-fils, naît avant 1538 et décède en 1573.
- *Turs Mellifert*, prévost de Porrentruy, décède avant le 16.12.1573.

N.B. : Voir l'arbre de descendance de Jehan Brisard en annexe.



(AAEB – Procédures civiles d’Ajoie 1564 – 1684)

Transcription de l'arbre manuscrit :

<p>Jehan Brisards fils de feus Perrin Brisards hat heus espouses deux femmes. La première nommes Esibels Oeuvrads de Delleymont. Et la seconde dame Jehanne de Ram- -bevaux</p>				
<p>I</p> <p>Que de ladicte Esibels sa première femme, Il at heus Clémence et Annelin Bri- -sards ses enffans</p>		<p>I</p> <p>Et de ladicte dame Jehanne sa seconde femme. Il hat heus Jehan, Conrauld, Humbert et Jehannette Brisard ses enffans, ledit Jehan leurs fils décéder sans être Marier</p>		
<p>I</p> <p>Ladicte Clémence hat heus espouser Jehan de Spechpach Quil ont heus, Herman, Conrauld de Spech- pach leurs enffans</p>	<p>I</p> <p>Et ladicte Annelin heust espouser Clauni Cardinal quont heus Annelin leurs filles</p>	<p>I</p> <p>Que ledit Conrauld hat heus espou- -ser Dame Clau- -de de Malfay Quil ont heus Jehanne leurs filles</p>	<p>I</p> <p>Ladicte Jehannette heust espou- -ser Jehan Grillon Fusier que ne heurent point denffans et lont succeder Conrauld et Hum- -bert</p>	<p>I</p> <p>Ledit Humbert fust Marier a Biesne Qui eut une fille nommé Benedicte Qui est aller de vie a trespas sans délais- ser hoirs de son corps et y a succeder ladicte Jehanne femme dudict Cotthenach</p>
<p>I</p> <p>Que dudict Her- -mand, sont sor- -tis, Turs, Jacob Catherine, leurs enffans</p>	<p>I</p> <p>Laditcte Annelin heust espouser Amijat Bajol quils ont heus George Henry Vuil- -lematte et Claude Bajol</p>	<p>I</p> <p>Ladicte Jehanne heust espouser Henry de Cotthe- -nach, quil ont heus Jean Girard Marie, et Esibels femme dudict Regnault Faibure</p>		
<p>I</p> <p>Que de ladicte Catherine, sont sortie Vuillematte Barbele et Adèle Buchniguer</p>	<p>I</p> <p>Desdicts Henry et George Bajol sont sortis Jehannenry et Jehan Germain Bajol et Amiol femme Je- -han Guyot Louy prévost de Delle</p>	<p>I</p> <p>De ladicte Esibel femme Regnault Faibure, sont sortis Jean Philippe et Jehan Nicolas</p>		

Petit aperçu sur les Villard de Frinvillier à travers les siècles

par Roland Villard

Avant d'aborder la généalogie des Villard, il est bon de présenter le village de Frinvillier, où vécut cette famille durant des siècles.

Frinvillier

Village de la commune de Vauffelin situé au fond du vallon d'Orvin, entre Bienne et Reuchenette, au bord de la Suze et à l'entrée des Gorges du Taubenloch. Frinvillier se trouvait au croisement de deux importantes voies romaines allant de Petinesca (Studen) à Augusta Raurica (Augst) par Pierre-Pertuis et d'Eburodunum (Yverdon) à Salodurum (Soleure) par le Plateau de Diesse. Avant la construction de ces voies, des chemins existaient desservant notamment la Séquanie. La première mention de Frinvillier date de 1311. A cet effet l'Eglise de Bâle y possédait un moulin que tenait en fief Bourkhard de la Roche, baron chevalier et maire de Bienne. La famille d'Orsan de Franche-Comté avait acquis par héritage également des fiefs. En 1586, le traité des Bois, attribua définitivement ce village à Vauffelin, ce qui occasionna de multiples querelles et procès avec Orvin². L'année 1383 nous informe qu'un moulin est concédé par le fief noble de Marschalk. Au 18^{ème} siècle, il est dénombré onze roues actionnées par la Suze à Frinvillier.³ De mentalité différente (proximité de la commune de Boujean, bilinguisme, syndicalisme naissant au 19^{ème} siècle), les gens de Frinvillier eurent à maintes reprises des litiges avec la commune mère, si bien qu'à la fin du 19^{ème} siècle le conseil municipal envisagea sérieusement de se défaire de ces perturbateurs en leur proposant la création de leur propre commune. Et ce n'est qu'en 1903 que le premier conseiller municipal de Frinvillier fut nommé en la personne de Philibert Grosjean. En 1920, l'assemblée municipale octroya deux membres au village annexé en stipulant que le conseil sera composé de sept membres dont cinq à Vauffelin y compris le maire et deux à Frinvillier. En 1972, et pour la première fois sous le nouveau régime, un ressortissant de Frinvillier - Roland Villard – est nommé maire de la commune de Vauffelin.



Les Villard de Frinvillier

Selon André Rais, archiviste, les Villard sont venus s'établir à Frinvillier vers le milieu du XIV^è siècle en provenance du village voisin d'Evilard. Un éminent généalogiste affirmait récemment que les Villard habitent cette région depuis la nuit des temps. Nos recherches les

² Michaud, Albert, *Contributions à l'Histoire de la Seigneurie d'Orvin*. La Chaux-de-Fonds : Impr. Courvoisier, 1923.

³ Bernard Romy : *Le meunier, l'horloger et l'électricien. Les usiniers de la Suze 1750-1950*. Intervalles. Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, No 69/70 Automne 2004, p. 38.

plus récentes remontent en 1595 avec Bindit Villard, 1595-1671, époux de Jeannillion Voumard de Courtelary, fille d'Adam et d'Anne Schaffter, justicier et meunier. Son frère David, 1600-1654, est l'époux de Madeleine Voumard de Courtelary, fille d'Adam, ses enfants Hans-Jacob, 1622 ; Barbe, mariée avec Pierre Aufranc et Elise mariée avec Nicky Aufranc et Marguerite.

Le voyageur qui déambule à travers le village de Frinvillier sera surpris de trouver gravé dans le mur des escaliers de la Truite un blason formé de la moitié d'une roue de moulin avec les initiales BW et DW. Les premières sont celles de Bendy Villard, mentionné souvent dans les actes notariés du notaire Pierre Nicolet de Cormoret et désigné honorable BW par le prince-évêque en qualité d'officier de la justice de Plagne et Vauffelin dès 1642. Il décède en 1654 et laisse à sa veuve 1313 écus biennois et 200 écus pour sa part de Frinvillier. Sa veuve Madeleine, née Voumard, épousera en secondes noces Petremand Morel de Corgémond, notaire, greffier de justice et maire de Corgémond.



Pierre gravée dans le mur du restaurant de la Truite avec les initiales de David Villard (1600-1654) et Bindit Villard (1595-1671)

Puis se succéderont sans entrer dans les détails :

- Hans-Jacob, fils de David, 1622-1698, meunier, justicier et maire, 4 enfants
- Abraham, fils de Hans-Jacob, 1650-1726, veuf puis remarié, 9 enfants
- Abraham, fils d'Abraham, 1690-1769, marié, 5 enfants
- Jean-Pierre, fils d'Abraham, 1728-1773, marié, 4 enfants
- Jean-Pierre, fils de Jean-Pierre, 1764-1854, marié, 5 enfants
- Frédéric, fils de Jean-Pierre, 1791-1869, 3 enfants

Frédéric est le concepteur et constructeur de la ferme Villard en 1836. Désaffecté en tant que bâtiment agricole, ce dernier fut complètement restauré en 1980 et aujourd'hui propriété de Nelly Villard (ma sœur) et de Patrick Villard (mon fils aîné).

Articles et documents

Avant de quitter la lignée des meuniers et forgerons pour entrer dans celle des agriculteurs par Jean-Pierre, relevons encore quelques citations du livre de Bernard Romy :

- Durant tout le XVIII^e siècle, l'usine est amodiée par une famille Villard, originaire de Vauffelin. Vers 1740, le meunier Villard, justicier de la justice de Vauffelin, partage son fief avec les frères Wildermeth de Bienne. Désormais, l'exploitation se fait conjointement par les représentants des deux familles.
- En 1774, le fief est amodié par Jean-Jacques Villard, meunier et par le maire de Bienne, chacun pour $\frac{1}{2}$.
- En 1765, le fief est au nom d'Abraham Villard et d'Alexandre Jacob Wildermeth, futur maire épiscopal de Bienne. La complexité du site apparaît dans le plan de 1774, dressé à la suite d'un partage successoral au sein de la famille Villard.
- Au milieu de 1896, Louis-Ami Villard, forgeron à Frinvillier, propose aux autorités d'Evilard de leur vendre ses installations hydrauliques. Louis-Ami Villard sera le dernier forgeron de Frinvillier. Sa réputation quant à la qualité de son acier et de la bien facture du travail dépassait largement la région dans la confection d'outils aratoires et de taillanderies.



La ferme Villard, construite en 1836 par Florian. A l'ouest, le rural, au centre, un appartement pour le maître; au 1^{er} étage, appartement pour la famille et à l'est chambres et locaux divers utilisés pendant les grands travaux pour la domesticité.

En continuant dans la lignée des agriculteurs, nous tombons sur mon arrière grand-père Florian, fils de Frédéric, agriculteur et horloger, 1831-1897, marié, 14 enfants.

Mon grand-père Louis-Florian, fils de Florian, (1854-1909), horloger et agriculteur, reprit la ferme paternelle, marié à Marianne Burgener de Grindelwal. Ils eurent 5 enfants. Il laissa à ses héritiers une ferme, des hectares de terrain et 40'000 pièces d'or. A l'insu des autres héritiers, un fils, membre d'une société philanthropique, perdit tout cet argent par des cautionnements hasardeux. Et pour finir, mon père Louis Fernand, agriculteur, 1894-1977, marié à Dora Léonie Mottet, d'Orvin, fille d'Alcide Aimé et de Louise née Feuz.

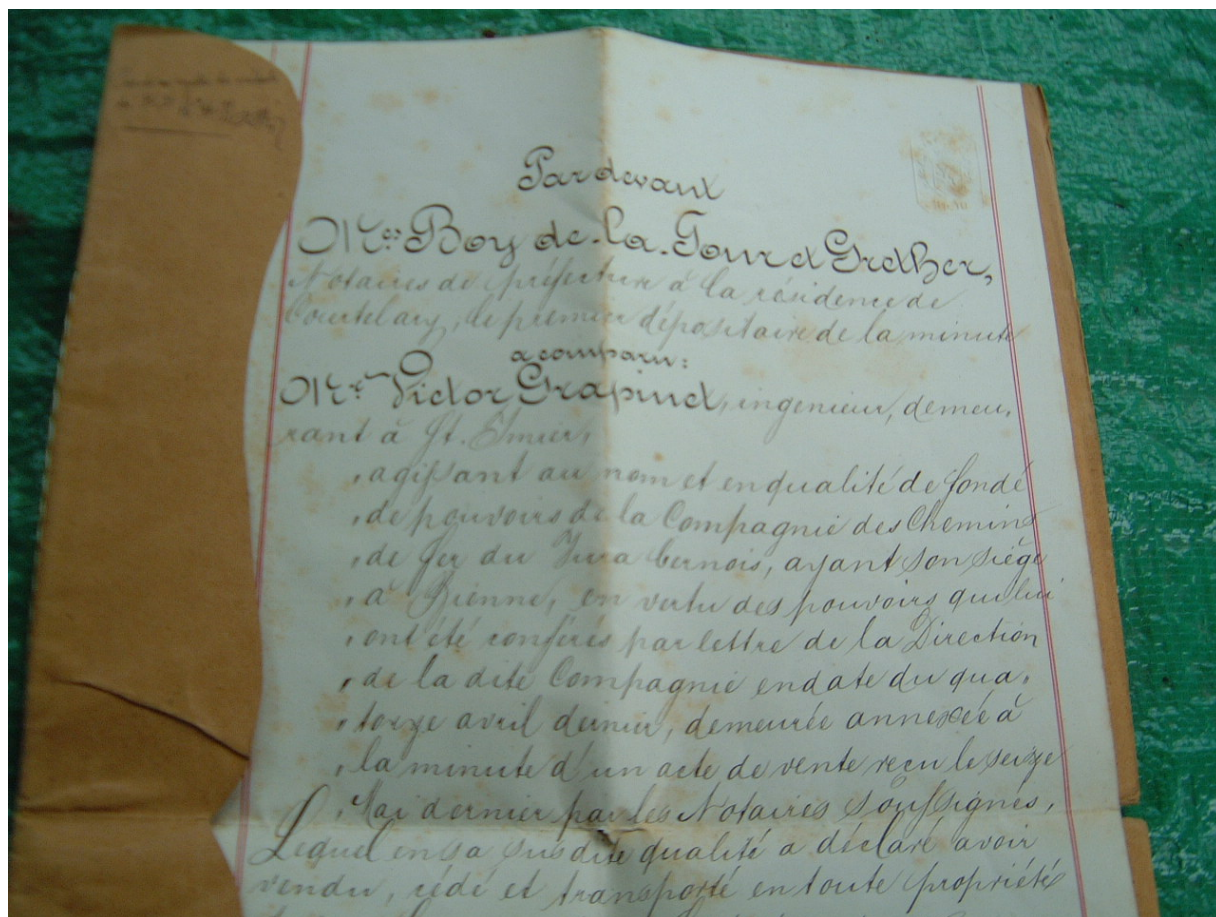
Enfants :

Nelly Marguerite, 1929, célibataire

Fernand Louis, 1934, marié à Solange, née Boder, 1 fille

Roland Lucien, 1936, veuf, marié à Paulette Voiblet de Plagne, 2 garçons et 1 fille

Les acquisitions de terrain pour agrandir l'exploitation agricole se firent principalement par Florian Villard à : Sigismond de Wildermeth ; Charles-Henri Huguelet ; vente et achat à la Compagnie des chemins de fer du Jura ; Joerg et Kilckermann, commerçants, fabrique de pâte à papier, Frinvillier ; Zéline Grosjean ; Louise Adèle Gasparini, née Mottet ; Auguste Villard ; Louise Léchet, née Métile.



Acte notarié 1877 d'une vente de terrain des chemins de fer du Jura à Florian Villard.

Louis-Fernand Villard exploita la ferme, qu'il avait acquise par succession, jusqu'en 1960. Il mourut à l'âge de 82 ans laissant à ses trois héritiers une succession non divisée (hoirie). Depuis cette date, il n'y a plus d'agriculteur au village. Petite anecdote : la possession des terres de la famille Villard représentait le 90% de toutes les terres du village. Aussi certains loustics appelaient-ils l'endroit avec ironie : Frinvillard.

Quelques extraits des procès-verbaux du conseil municipal sur les Villard

- **10 avril 1841** *Nous, Président et membres du conseil communal de Vauffelin, certifions par le présent que David Villard fils, maréchal au hameau de Frinvillier, tant qu'il est parvenu à notre connaissance le susnommé a toujours bien été réglé dans sa conduite c'est pourquoi nous le recommandons à la protection divine, etc.*
- **2 août 1842** *Nous Président et membres du conseil engageons la commune à payer la somme de cinquante francs de suisse pour gratification pour effectuer son mariage avec Lisette Villard.*
- **26 janvier 1849** *Le conseil municipal de Vauffelin se fait un plaisir et un devoir de recommander à l'autorité compétente le nommé Julien Villard, maréchal à Frinvillier pour l'obtention d'un permis pour la vente d'outils de taillanderie qu'il fabrique lui-même.*
- **25 août 1885** *La DAP de Neuchâtel fait savoir au conseil qu'un dépôt postal avec messenger sera ouvert à Frinvillier. Le Directeur Jeanrenaud sollicite l'avis du conseil sur les 4 postulants, à savoir : Florian Villard, horloger, Florian Villard, maréchal, Louis Célestin Grosjean, aubergiste et Célestin Villard, horloger.*

Voilà quatre exemples sur la centaine que nous possédons.



Armoiries de la commune de Vauffelin

Parti d'or et de gueules au loup de sable armé et lampassé de gueules brochant le tout

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 551 **Corbat** **M. Touron**

Recherche les dates de naissance et de mariage ainsi que l'ascendance de Marie Jeanne Corbat, mariée à Jacques Lombard, dont les enfants sont Justine Elisabeth, ° 29.9.1851 à Montfaucon, et Pierre Etienne, ° 2.9.1853 à Montfaucon.

Question No 552 **Pécaut** **M. Touron**

Recherche informations sur et ascendance d'Auguste Pécaut, ° 21.9.1821 à Sonceboz-Sombeval, + 21.11.1899, fils de Frédéric et de Barbara Brach, marié à Marie Jaeggi, ° 15.8.1820 à Sonceboz-Sombeval, + 27.7.1889, fille de Jacob Jaeggi et de Barbara Biberstein.

Recherche aussi ascendance de Marie Jaeggi.

Question No 553 **Racine** **R. A. Dutruel**

Recherche ascendance de Jean Pierre Racine, de Lamboing, ° 10.1.1808 à Lamboing, fils de Jean Pierre et Anne Rose Carrel, marié le 12.2.1831 à Adelaïde Julie Bayard, de Lamboing, Ils ont eu sept enfants : Théophile Aimé, Jean Pierre, Adèle Sophie, Auguste, Sophie Cécile, Ida et Mathilde. La famille a émigré en 1855/56 en Argentine, dans la colonie agricole d'Esperanza, province de Santa Fé.

Théophile Aimé et son épouse Marianne Julie Chard sont les parents de ma grand-mère Pauline Racine, épouse Dutruel.

Question No 554 **Hild-Marnier** **M. Sarrade**

Recherche l'acte de mariage (vers 1855 à Delémont ?) de Julie Octavie Marnier, ° à Bellefontaine (Saint-Ursanne) le 2.11.1831, fille de Charles et Julie Delphis (Delfis), + à Cadaujac (F 33) le . Son époux est Henri Hild, lieu de naissance inconnu, + New York (USA) le 12.1.1866. Leurs premiers enfants sont nés à Delémont : Charles Henri Désiré (1856-1903), Albert Eugène (1858-1902), Ernest (1859-1933), Eugène (?-?), Marie Octavie, ° Bienne 8.9.1862, + Maulichères (F 32) 2.1.1951, ∞ Cadaujac (F 33) 20.4.1899.

Question No 555 **Boinay** **Ch. Boinay**

Recherche des renseignements sur Jacques-Antoine Boinay, ° 17.2.1833, fils illégitime de Marguerite Boinay, marié en 1856 à Virginie Wittmer (+ 1877), tous trois de Vendlincourt. Jacques-Antoine Boinay est parti pour l'Amérique, mais la date de son départ n'est pas connue.

Question No 556 **Quisé** **R. Goffinet**

Recherche ascendance de Catherine Quisé, ° ca 1685 à Bonfol, ∞ 12.1.1709 à Angeot (F 90) avec Jean Nicolas Finarx (Finarce) de Reppe (F 90).

Question No 557 **Goffinet** **R. Goffinet**

Recherche tous renseignements sur le couple Jean Goffinet de Montreux Vieux (F 90), ° ca 1651, et Elisabeth Perrouge, ° 24.11.1658 à Buix.

Question No 558 **Houriet** **P. Houriet**

Recherche renseignements sur deux familles de Saint-Imier qui ont émigré en Argentine en 1894. Il s'agit des familles d'Henri Claude et de Joseph Auguste Houriet. Dans un recensement de 1869, la famille d'Henri Auguste Houriet était enregistrée à Baradero en Argentine.

Question No 570 Boivin Ph. Lhermet

Recherche toutes informations sur et l'ascendance d'Henry Boivin, né à « Ainé, terres de Porrentru en Suisse» (Alle ?) vers 1692. Il était soldat au Régiment des Gardes suisses d'Affry, ayant été tiré du régiment de Brendlé où il a servi 24 ans. Catholique, marié à Châtillon sous Bagnaux (F 92), il est décédé aux Invalides à Paris le 8.10.1752. Il a eu une fille Catherine née en 1716 à sous Bagnaux (F 92).

Question No 571 de Roche-Saucy Chr. Grau

Recherche informations sur et ascendance du couple Abram-Louis deRoche (6.4.1829 à Roches - 11.10.1916 à Loerrach, DE) et Emma Saucy (22.4.1838 à Roches - 1.6.1910 à Loerrach, DE).

Question No 572 Sauvant C. Leschaud

Recherche l'acte de mariage de Moïse Alexandre Pierre Vautier, de Genève, (7.4.1831-23.5.1899) avec Cécile Adelaïde Sauvant, de Bévillard, habitant Sonceboz, où son père était propriétaire de l'Auberge de la Couronne (décédée à Genève le 19.6.1859).

Question No 573 Frésard L. Petit-Laurent

Recherche l'ascendance de Francois Xavier Frésard, né le 27.9.1799. Agriculteur à Saignelégier. Marié vers 1845 avec Marie Célestine Noirat, née le 14.4.1823 et qui ont eu une descendance à Saignelégier.

Question No 574 Girardin G. Gerber

Recherche l'ascendance de mon arrière-grand-père Martin Joseph Girardin, originaire des Bois, né le 18.09.1871 au Noirmont, fils de Joseph Victorin et d'Estelle, née Paratte.

??? REPONSES ???

Réponse No 534 Godin F. Kohler

Godin Marie-Nicolas

Né à Besançon le 3 février 1727, mort à Porrentruy le 3 septembre 1805. Fils de Jean, receveur de la ville de Besançon, et Barbe Coquart.

Chirurgien à l'ambulance des armées françaises dans le comté de Nice, premier chirurgien breveté des princes-évêques à Porrentruy de 1756 à 1792. Chirurgien en chef de l'hôpital de Porrentruy.

Auteur d'une «Topographie médicale de l'Evêché» publiée dans les *Mémoires de l'Académie royale de chirurgie* en 1790. Homme de science, il a laissé un journal où sont consignés les résultats de 40 ans de pratique. Ce journal est terminé par une «Description de l'Evêché». Après don mariage, il fut reçu bourgeois de Porrentruy. Il fut nommé conseiller titulaire du prince Simon-Nicolas de Montjoie en 1769.

Il a épousé à Porrentruy le 6 juillet 1757

Ackermann Hélène Françoise

Née le 1^{er} mars 1731, décédée le 25 février 1799. Fille de François Louis Gaspard, lieutenant de la Compagnie des gardes suisses au château de Porrentruy, et de Marie Françoise Crevoiserat, veuve depuis fin novembre 1729 de Jean-Claude Bouille, de Muriaux, conseiller en la cour de Son Altesse.

Ils ont eu 12 enfants :

1. Jeanne Françoise, * 26.2.1759, + 1837, épouse Hyacinthe Joly
2. Anne Barbe Joséphine, * 20.9.1760, + jeune
3. Anne Thérèse, * 6.3.1763, + 1836, épouse Sébastien Pallain
4. Jean Baptiste Philibert, * 8.2.1762, + jeune
5. Pierre Joachim, * 5.7.1764, + jeune
6. Georges Ulric, * 5.7.1764, + jeune
7. Marie Catherine Joséphine, * 30.6.1765, + jeune
8. Hyacinthe Ferdinand Nicolas, *3.1.1767, + jeune
9. Jeanne Françoise Joséphine, * 12.4.1768, femme d'Henri Nicolas Seuret

Entraide/Activités du Cercle

10. Michel Yves Irénée, * 26.6.1769, + jeune
11. Marie Anne Hélène, * 7.11.1770, + à Vermes ?, célibataire
12. Jean Conrad Nicolas, * 22.3.1772, + Maubeuge, lieutenant au régiment de Reinach
Source : Fonds André Rais de la Société jurassienne d'Emulation

Réponse No 535

Langel-Belrichard

J.-Ph. Gobat

La question posée ne donnant pas la filiation du couple, je le considère comme No 2 et No 3 selon la numérotation Sosa-Stradonitz (b. = baptême)

2. Langel Jean-Pierre, de Courtelary, ° 29.12.1777, + 9.8.1843
∞ 8.2.1836
3. Belrichard Catherine, de Courtelary, ° 13.9.1786, + 4.4.1858
4. Langel David, ° Courtelary, b. 21.1.1742, + entre 28.4.1790 et 7.3.1797, menuisier
∞ Courtelary 20.1.1776
5. Favre Susanne-Lydie, de Cormoret, ° Cormoret b. 18.2.1753, + ?
6. Belrichard Nicolas, ° Courtelary b. 29.7.1742, + après 18.2.1800, cultivateur
∞ ca 1767
7. Huguelet Elisabeth, de Vauffelin, ° Vauffelin ca 1737, + après 1800
8. Langel Jacob, ° Courtelary 23.4.1718, + après 19.5.1783, maître menuisier
∞ av. 11.10.1736
9. Bueche Susanne, de Malleray, ° av. 30.5.1715, + après 1.6.1755
10. Favre Abram, ° Cormoret b. 28.11.1728 + après 15.10.1776, meunier
∞ Courtelary 19.5.1751
11. Belrichard Marguerite, de Courtelary, ° Courtelary b. 14.1.1725, + ?
12. Belrichard Pétremand, ° Courtelary 29.3.1696, + entre 1.7.1763 et 2.1.1769, cultivateur
∞ Bévilard 4.9.1738
13. Girod Madeleine, de Pontenet, + après 19.7.1759
14. Huguelet N.
∞
15. N. N.
16. Langel Adam, de Courtelary, ° Courtelary b. 14.11.1680, + après 23.11.1758
∞ Courtelary 21.10.1707
17. Contesse Madeleine, de Cormoret, ° Courtelary b. 13.12.1685, + après 1730
18. Bueche David, de Malleray, + (entre 28.6 et 11.10) 1736, menuisier, hôte au Lion d'or, député et ambourg de la communauté de Malleray, justicier de la justice de Malleray, sous-receveur des graines de Son Altesse à Malleray
∞ entre 22.1.1696 et 26.12.1701
19. Prêtre Susanne, de Tavannes, + après 16.8.1751
20. Favre Jean-Pierre, de Cormoret, ° Cormoret b. 19.11.1699, +après 31.10.1776, cabaretier
∞ Courtelary 27.11.1727
21. Liengme Marie-Catherine, de Cormoret, ° Cormoret b. 15.1.1702, + Cormoret 31.10.1776
22. Belrichard Abram, de Courtelary, ° Courtelary b. 9.11.1684, + après 1758, maître tanneur
∞ Courtelary 16.11.1719
23. Voumard Madeleine, de Courtelary, ° Courtelary b.19.4.1691, + après 1738
24. Belrichard Abram, de Courtelary, + entre 5.3.1718 et 14.6.1720, cultivateur
∞
25. N. N.
26. Girod Joseph, de Pontenet, ° Pontenet b. 15.9.1691, + Sorvilier 24.11.1768, meunier

∞ av. 9.7.1713

27. Juillerat Catherine, de Sornetan, + Pontenet 31.5.1756

28-31. N. N.

Sources : Registres paroissiaux de Courtelary (baptêmes, mariages, décès non relevés) ; extraits des généalogies Contesse, Liengme et Girod ; protocoles notariaux aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle (AAEB) à Porrentruy. Je n'ai pas relevé les registres paroissiaux de Bévillard et Vauffelin. Si certains membres du Cercle en ont des extraits, cela permettrait de compléter cette ascendance.

Si l'auteur de la question désire des renseignements plus anciens pour les familles ici mentionnées, je suis prêt à en donner quelques générations plus anciennes où apparaissent, de Courtelary, les familles Béguelin, De Place, Dodillet, Meyrat, Schaffner, par exemple.

Réponse 540

Sanner

F.Rais

(Voir aussi l'article dans le présent numéro.)

Hans Jacob Sanner ° vers 1620 à Beinwyl. Hans sera meunier. Il épouse Catherine. Enfants : 1. Urs né vers 1640, 2. Henri né vers 1650. Hans Jacob Sanner + le 9.8.1683, à l'âge de 63 ans environ, à Vicques.

1. Urs Saner ° vers 1640 à Beinwyl. Il est le fils légitime de Hans Jacob Sanner, meunier, et de Catherine. Urs sera meunier. Il épouse Anna Fleuri. Onze enfants entre 1671 et 1691. Urs Saner + le 9.10.1714, à l'âge de 74 ans environ.
2. Henri Saner ° vers 1650 à Beinwyl. Il est le fils légitime de Hans Jacob Sanner, meunier et de Catherine. Henri sera meunier. Il épouse Marguerite Dominé. Douze enfants entre 1679 et 1695.
- 1.2. Jean Jacques Saulner ° le 2.3.1672 à Delémont. Il est le fils légitime de Urs Saner, meunier, et de Anna Fleury. Il épouse Ursule Fromaigeat. Six enfants entre 1714 et 1723.
- 2.1. Urs Shaner ° le 6.4.1679. Il est le fils légitime de Henri Saner, meunier, et de Marguerite Dominé. Il épouse Marie Barbe Floury. Onze enfants entre 1710 et 1727. Urs Shaner + le 18.3.1757, à l'âge de 77ans, à Delémont. Turs Sahnner est nommé bourgeois de Delémont en 1726.
- 1.2.6. Urs Louis Sahnner ° le 28.9.1723 à Delémont. Il est le fils légitime de Jean Jacques Saulner, âgé de 51 ans et d'Ursule Fromaigeat.
- 2.1.9. Jean Baptiste Saner ° le 25.6.1723 à Delémont. Il est le fils légitime d'Urs Shaner, âgé de 44 ans et de Marie Barbe Shaner Floury. Il épouse Marie Anne Studer. Neuf enfants entre 1751 et 1767. Jean Baptiste Saner + le 10.3.1793, à l'âge de 69 ans, à Delémont.
- 2.1.9.8 Sébastien Joseph Sanner ° le 15.10.1763 à Delémont. Il est le fils légitime de Jean Baptiste Saner, âgé de 40 ans et de Marie Anne Studer, âgée de 37 ans. Il épouse Marie Rose Thérèse Raisse. Sept enfants entre 1795 et 1811. Sébastien Joseph Sanner + le 6.7.1826, à l'âge de 62 ans.
- 2.1.9.8.3 Marcel Sanner, ° le 26.11.1798 à Delémont, fils légitime de Sébastien Joseph Sanner, âgé de 35 ans, et de Marie Rose Thérèse Raisse, âgée de 23 ans. Il part pour la Guadeloupe (Basse-Terre). Il épouse Marie Clémentine Lamésou. Marcel Sanner, + le 18.8.1857, à l'âge de 58 ans.

Réponse 540

Rais

M.-Th. Schaffter

Ascendance complète de Marie Josèphe RAIS

Génération I

- 1 RAIS Marie Josephe, ° 24/02/1793 Courtételle, + 04/12/1854 Courtételle

Génération II

- 2 RAIS Joseph Henri, ° 19/04/1748 Courtételle, + 12/04/1808 Courtételle
x 23/05/1784 Courtételle
- 3 JOLIAT Anne Marie ° 04/08/1751 Courtételle + 26/10/1836 Courtételle

Génération III

- 4 RAIS Joseph, Agriculteur, ° 10/11/1720 Courtételle, + ../../1766 Courtételle
x ../../1746 Courtételle
- 5 JOLIAT Marie

Entraide/Activités du Cercle

- 6 JOLIAT Joseph, ° ../../1723, + 19/07/1803 Courtételle
x 04/05/1747 Courtételle
- 7 ORY Marie Marguerite, ° 09/05/1726 Develier, + 27/01/1765

Génération IV

- 8 RAIS Jean Jacques, ° 08/10/1683 Courtételle, + 26/04/1742 Courtételle
x
- 9 JOSEPH/JOSET Catherine, ° 31/05/1685 Courtételle
- 10 JOLIAT Jean
x
- 11 SCHAFFTER Marguerite ° ca ../../1718 + 18/08/1795 Courtételle
- 12 JOLIAT Jean, ° 24/02/1669 Courtételle
x
- 13 FRELECHOZ Anne
- 14 ORY Jean Jacques, ° 01/04/1690 Develier
x 12/06/1725 Develier
- 15 CHAPPUIS Marie, ° 29/01/1705 Develier

Génération V

- 16 RAIS Nicolas, ° 09/08/1661 Courtételle
x ../../1682
- 17 GIROD Catherine
- 22 SCHAFFTER Daniel, meunier, ° ../../1651 Moutier, + 25/04/1719 Courtételle
x 10/06/1681 Courfaivre
- 23 JOSET Françoise, ° 03/02/1659 Bassecourt, + 30/01/1722 Courtételle
- 24 JOLIAT Joseph, ° ca ../../1630
x
- 25 N. Marguerite
- 26 FRELECHOZ Gérie, + av 16/09/1686
x
- 27 N. Ursule
- 28 ORY Bernard, ° 27/02/1656 Develier
x av ../../1681
- 29 LACHAT Catherine
- 30 CHAPPUIS Bernard, ° 04/10/1677 Develier, + 23/06/1755 Develier
x 27/02/1701 Develier
- 31 ORY Marguerite, ° 07/08/1677 Develier, + 02/04/1750 Develier

Génération VI

- 32 RAIS Urs
x
- 33 N. Anne
- 44 SCHAFFTER Loudy (Ludvic), + ../../1677 en 11/12/1677
x av ../../1653
- 45 HEICHE Marguerite, + ap 08/03/1690
- 46 JOSET Nicolas ° ca ../../1622, + ../../1702 Courfaivre
x 10/07/1651 Bassecourt
- 47 TENDON Marie, ° ca ../../1630, + ../../1704 Courfaivre
- 48 JOLIAT Gérie
- 56 ORY Pierrat, ° ca ../../1630 Develier
x 10/05/1655 Develier

- 57 MARCHAND Christine
 60 CHAPPUIS Georges, ° 10/08/1647 Delémont, + 02/12/1722 Develier
 x 11/02/1669 Develier
 61 HENNET Marguerite, + 30/03/1710 Develier
 62 ORY Jean Jacques,
 x 25/10/1675 Develier
 63 ROSSÉ Marie

Génération VII

- 88 SCHAFFTER Abraham, + ap 22/02/1629
 90 HEICHE Joqué, ° ca ../../1580, + ap 22/01/1666
 x av ../../1620
 91 JULLERAT Suzanne
 92 JOSET Joseph, ° ../../1590 Courfaivre, + ../../1675 Courfaivre
 x
 93 N. Barbe, + 03/02/1675 Courfaivre
 94 TENDON Pierre, ° ca ../../1590, + 13/10/1662 Develier
 x
 95 N. Françoise
 96 JOLIAT Arnold, ° ca ../../1580
 x
 97 N. Claire
 114 MARCHAND Gautier
 120 CHAPPUIS Pierre, + 03/11/1670 Develier
 x
 121 N. Christine
 122 HENNET Jacques "Christophe"
 x
 123 FRUND Anne
 126 ROSSÉ Jean Henri
 x
 127 N. Anne

Génération VIII

- 176 SCHAFFTER Lorenz (Laurent), + ../../1574
 180 HEICHE Turs, + > 03/01/1624
 x
 181 N. Marie, + > 26/12/1629
 182 JULLERAT Steph, + > 12/02/1621 Moutier (2740)
 x
 183 N. Clémence + > 03/10/1620
 188 TENDON Thoinat
 240 CHAPPUIS Pétermann, + 26/04/1664 Develier

Génération IX

- 352 SCHAFFTER Benedic
 364 JULLERAT Guillaume, + > 04/02/1589
 480 CHAPPUIS Jean

Génération X

- 960 CHAPPUIS Ulrich

Entraide/Activités du Cercle

Réponse No 553

Girardin

J.-Ph. Gobat

Corrections à la réponse parue dans le bulletin No 48, page 9. M'étant basé pour les premières générations sur les papiers Sémon déposés aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, mais ayant depuis pu constater qu'elles ne correspondent pas aux données du Registre des bourgeois de Perrefitte pour quelques générations, j'apporte ici les corrections voulues :

- 8 Girardin Paul-Samuel, 1860-1940 (idem)
∞ Rosine Grütter, de Roggwil, fille de Pierre et de Marianne Spichiger, 1862-1936
- 16 idem
- 32 Girardin Isaac, ° Perrefitte 28.9.1796, + 14.7.1869
∞ Moutier 11.3.1826 avec Lydie Mérillat, de Perrefitte, ° Perrefitte 13.2.1800, + 8.10.1863, fille de Jean-Pierre et Marie-Madeleine Mérillat
- 64 Girardin dit Gauthier David, ° Perrefitte 3.5.1763, + 15.7.1831, maréchal ferrant à Perrefitte
∞ Susanne Chevalier, de Moutier, ° 19.8.1750, + 4.7.1842, fille d'Abraham et Marguerite Marchand
- 128 Girardin dit Gauthier Isaac, ° Perrefitte 6.4.1725, + Perrefitte 16.7.1792, maréchal ferrant à Perrefitte
∞ Moutier 16.2.1758 Madeleine Mérillat, de Perrefitte, fille de David et de Susanne de Roche, Perrefitte 20.5.1726, + ?
- 256 Girardin dit Gauthier Abraham, ° Perrefitte, b. 28.1.1677, + entre 12.1727 et 5.1735
∞ Catherine Girod (idem)
- 512 Girardin dit Gauthier et la suite idem

Pour information

La généalogie sur Internet : deux dossiers pour s'y retrouver !

Dans son numéro hors série 2005, la *Revue Française de Généalogie* analyse 700 sites généalogiques. «C'est la bible du généalogiste sur Internet», selon Beaucarnot.

Le No 250 (juillet-août 2005) du mensuel *Généalogie-Magazine* passe en revue une quarantaine de sites parmi les plus fréquentés par les généalogistes.

Jean-Louis Beaucarnot lance son site Internet : www.beaucarnot-genalogie.com

A fin juin, Jean-Louis Beaucarnot, auteur de plusieurs ouvrages de généalogie a ouvert un site Internet «réellement accessible» au débutant, mais aussi au simple curieux, désireux de s'informer sur la généalogie (sa mode, ses principes, ses méthodes, ses apports).

Commentaire du site GeneaNet.org : «Mieux vaut tard que jamais... diront certains, mais le résultat est là : clair, précis et riche d'informations pour aider les débutants et les nouveaux venus».

Colloque de Lucelle (21-23 octobre 2005)

L'association des Amis du CDHF organise un colloque à la frontière franco-suisse, lequel se tiendra au Centre Européen de Rencontres de Lucelle, du vendredi 21 octobre (à partir de 17h00) au dimanche 23 octobre (jusqu'à 17h00).

Le colloque se déroulera autour des thèmes suivants :

- L'immigration suisse en Haute Alsace vue à travers le mouvement anabaptiste
- Le grand départ consécutif à l'option des Alsaciens Lorrains après 1870
- Exploitation des photos en généalogie : présentation de KIKEOU et GENHISTO
- Dépouillement informatique du recensement de 1836
- Histoire de la verrerie de Lucelle et des familles de verriers

Des infos complémentaires ? Adressez vous à :

Amis du C.D.H.F. – 5, place Saint-Léger – F 68500 GUEBWILLER – tél. 03-89-62-12-40 / amis@cdhf.net

Consultation des registres paroissiaux du Jura bernois

Le Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle (www.jura.ch/cgaeb/) et la Fondation Mémoires d'Ici (www.m-ici.ch) collaborent désormais afin de faciliter la recherche généalogique dans le Jura bernois. En partenariat, ils ont acquis les CDs des registres paroissiaux des trois districts du Jura bernois et de Bienne. Les originaux sont conservés par les Archives de l'Etat de Berne, qui en possèdent également les microfilms, consultables seulement trois vendredis par année.

Les CDs peuvent être consultés à

Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois,

Place du marché 5, à Saint-Imier,

sur un ordinateur réservé à cet usage. Le chercheur y a en outre accès à d'autres outils, comme le *Familiennamenbuch* (sur CD), ainsi qu'à la documentation générale de Mémoires d'Ici.

Sur demande préalable, il est également possible de bénéficier de l'aide et des conseils d'un membre du Cercle généalogique.



Règlement de consultation des registres paroissiaux du Jura bernois sur CDs

La consultation a lieu exclusivement dans les locaux de MDI.

La consultation est gratuite pour les ami-e-s de MDI et les membres du CGAEB.

Une contribution de Fr. 10.- par consultation est demandée aux autres chercheurs.

Les chercheurs sont tenus de remplir le formulaire d'inscription lors de la première séance de l'année et le registre de consultation avant chaque séance.

La consultation se fait les 1er et 3ème jeudis du mois, de 14 h à 18 h (ou sur rendez-vous).

La consultation se fait sur réservation téléphonique ou dans la limite des postes disponibles.

Les CDs ne sont ni prêtés, ni reproduits.

Le chercheur qui souhaite obtenir des impressions en fait la demande auprès de l'éditeur.

Les prestations de MDI en matière de généalogie se limitent à la mise à disposition du poste de consultation, des CDs et de la documentation du centre.

Mémoires d'Ici n'effectue aucune recherche généalogique.

Dates de consultation :

jeudi après-midi : 3 et 17 novembre, 1^{er} et 15 décembre

Tél. : 032 941 55 55

e-mail : contact@m-ici.ch

☛☛ Réunions et manifestations ☛☛

Prochaine réunion ☛☛

Samedi 19 novembre à Moutier

*Le meunier, l'horloger et l'électricien. Les usiniers de la Suze 1750-1950
par Bernard Romy*

Sortie ☛☛

Samedi 15 octobre aux Franches-Montagnes

*Visite du Musée rural des Genevez et
présentation du patrimoine généalogique et architectural des Cerlatez par Jean-Luc Wermeille
(avec la Société généalogique neuchâteloise)*

* * * * *

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2005

Président d'honneur: Jean-Philippe GOBAT

Bureau

Président: François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président: François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire : Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE
Caissier: Jean CHRISTE-MEIER, La Bosse 41, 2877 LE BEMONT
Assesseurs: Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTRUUY
Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT
Roland VILLARD, Haut-du-Village, 2535 FRINVILLIER

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-

Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros, 30 dollars)

CCP : 25-14919-3

Pour les paiemenst en euros : CCP 91-431542-2 EUR

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Rédaction: François KOHLER